

Flash Economie

2 juillet 2018 - 769

Taux de chômage structurel et NAIRU : il faut distinguer deux concepts

On considère le plus souvent que le taux de chômage structurel et le NAIRU (le taux de chômage qui stabilise l'inflation) sont le même concept. Mais en réalité, il faut distinguer deux concepts :

- le taux de chômage structurel correspondant à la capacité des chômeurs à retourner à l'emploi : quand le taux de chômage revient au niveau du taux de chômage structurel ainsi défini, les personnes qui restent au chômage sont très difficiles à ramener à l'emploi, le taux de chômage alors se stabilise et la croissance revient vers le niveau plus faible de la croissance potentielle ;
- le NAIRU (Non Accelerating Inflation Rate of Unemployment) est le taux de chômage en dessous duquel l'inflation augmente ; il dépend des gains de productivité, des termes de l'échange, du fonctionnement du marché du travail.

Normalement, on pense que le NAIRU est plus élevé que le taux de chômage structurel défini plus haut : le taux de chômage peut passer en dessous du NAIRU, et alors l'inflation augmente.

Mais il est possible (probable) qu'aujourd'hui le taux de chômage structurel est au contraire plus élevé que le NAIRU : le taux de chômage arrête alors de baisser, en raison du problème de faible employabilité des chômeurs, avant que l'inflation ne commence à augmenter.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

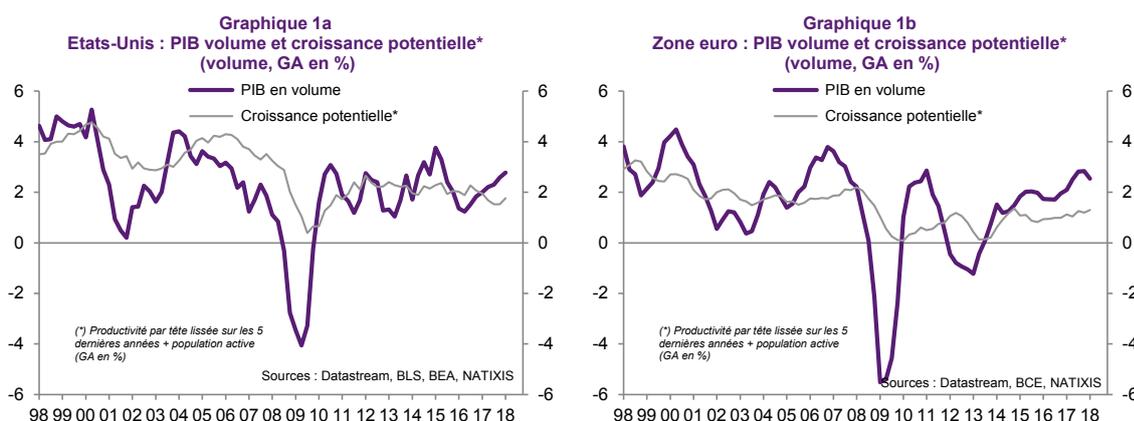
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

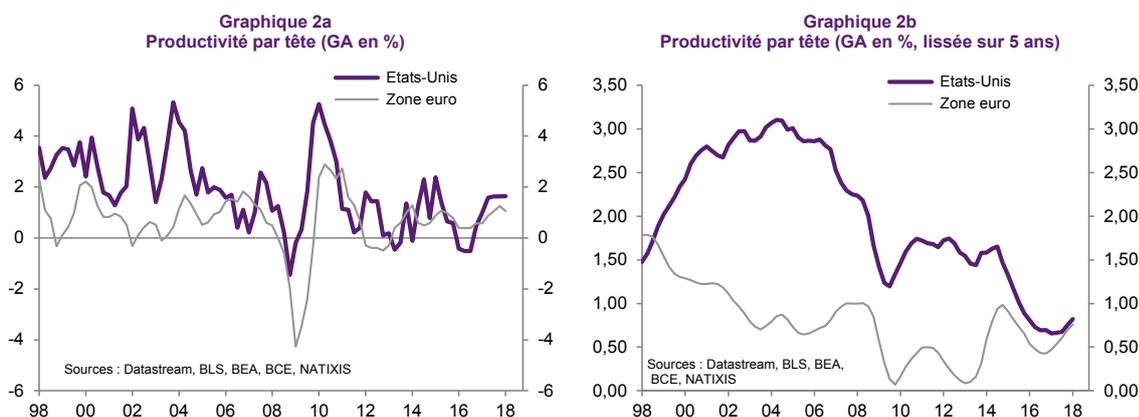
Le taux de chômage structurel, défini à partir de l'employabilité des chômeurs

1 - Le taux de chômage structurel est ici défini comme le taux de chômage auquel on parvient quand les personnes qui restent au chômage ont une employabilité très faible, ont beaucoup de difficultés à retrouver un emploi. Quand le taux de chômage parvient au taux de chômage structurel ainsi défini, la croissance revient au niveau plus faible de la croissance potentielle, calculée comme la somme de la tendance des gains de productivité et de la croissance de la population active (les graphiques 1a/b montrent les exemples des États-Unis et de la zone euro).

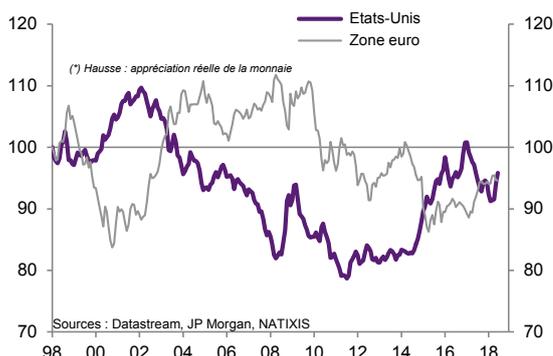


2 – Le NAIKU est le taux de chômage en dessous duquel l'inflation augmente. Le NAIKU :

- **baisse si les gains de productivité (graphiques 2a/b) augmentent**, puisque si les gains de productivité sont plus élevés, il faut une croissance plus forte des salaires pour obtenir de l'inflation ;
- **baisse si le taux de change réel s'apprécie (graphique 3)**, puisqu'alors la désinflation importée réduit l'inflation domestique, et qu'il faut une hausse plus forte des salaires (donc un taux de chômage plus faible) pour obtenir de l'inflation ;
- **baisse si le marché du travail devient plus flexible**, puisqu'alors la capacité des salariés à obtenir des hausses de salaires est réduite.



Graphique 3
Taux de change effectif réel* (100 en 1998:1)

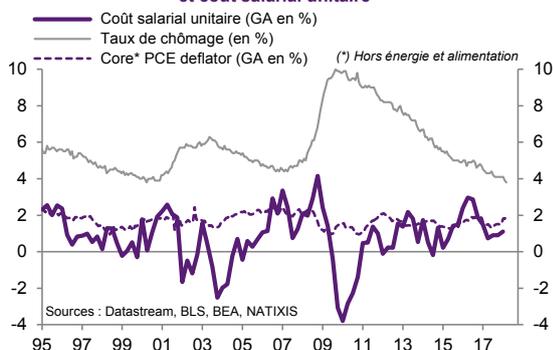


La question de la hiérarchie entre taux de chômage structurel et NAIRU

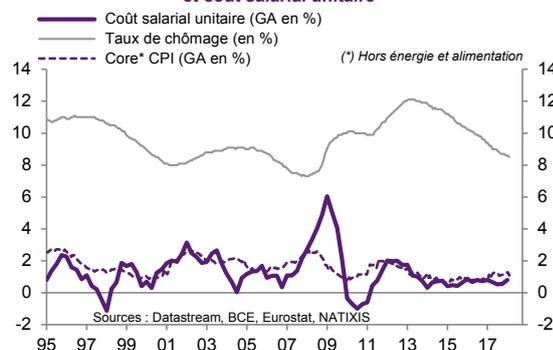
1 – Normalement, le NAIRU (taux de chômage qui stabilise l'inflation) est plus élevé que le taux de chômage structurel (taux de chômage correspondant aux chômeurs à l'employabilité très faible).

Ceci veut dire que, **dans une période d'expansion, le taux de chômage peut baisser en dessous du taux de chômage qui stabilise l'inflation et entrer dans la zone où l'inflation augmente.** Ceci s'est observé aux États-Unis et dans la zone euro à la fin des années 1990 et avant la crise de 2008 (**graphiques 4a/b**).

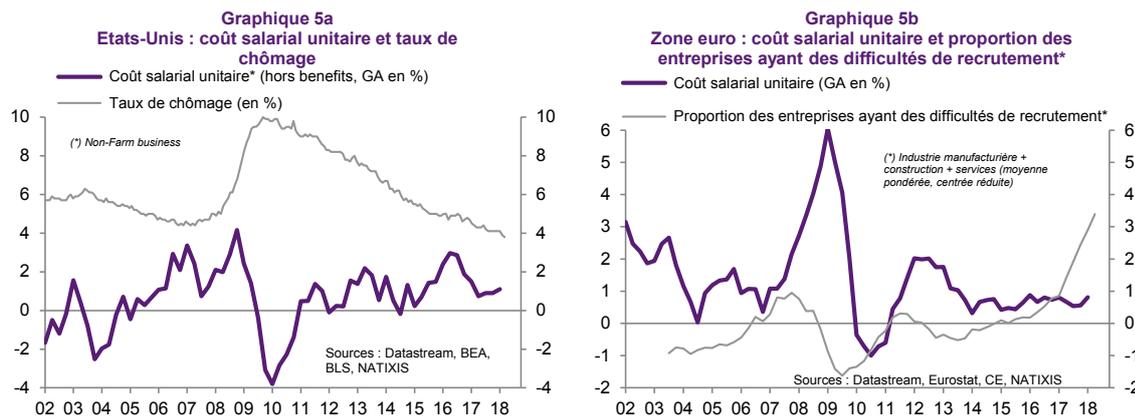
Graphique 4a
Etats-Unis : taux de chômage, inflation sous-jacente et coût salarial unitaire



Graphique 4b
Zone euro : taux de chômage, inflation sous-jacente et coût salarial unitaire



2 – Mais il est possible qu'aujourd'hui le taux de chômage structurel soit devenu plus élevé que le NAIRU. Ceci veut dire que **le taux de chômage arrête de baisser (lorsque toutes les personnes employables ont un emploi) avant que l'inflation ne commence à augmenter (le taux de chômage est supérieur au NAIRU).** On voit aujourd'hui aux États-Unis un taux de chômage très faible et une hausse très faible du coût salarial unitaire (**graphiques 4a/5a**) ; **dans la zone euro, des difficultés d'embauche très importantes et une hausse très faible du coût salarial unitaire (graphiques 4b/5b).**



Synthèse : avoir plusieurs définitions du « chômage d'équilibre »

Ce qui précède montre que, pour comprendre le fonctionnement de l'économie, il faut disposer d'au moins deux définitions du « chômage d'équilibre » :

- le taux de chômage structurel, défini comme la proportion de personnes dont l'employabilité est très faible dans la population active ;
- le NAIRU, défini comme le taux de chômage en dessous duquel l'inflation accélère.

Ces deux définitions du chômage d'équilibre sont très différentes et conduisent peut-être aujourd'hui à un NAIRU plus bas que le taux de chômage structurel, ce qui impliquerait la disparition de l'inflation sous-jacente.